#### Dédicace de Pandoste

Auteur : Puget de la Serre, Jean (1600-1665)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Pandoste ou la princesse malheureuse, tragédie en prose,* divisée en deux journées

Auteur de la piècePuget de la Serre, Jean (1600-1665)

Date1631

Lieu d'éditionParis

ÉditeurPierre Billaine

LangueFrançais

SourceGallica

### **Analyse**

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragédie

#### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

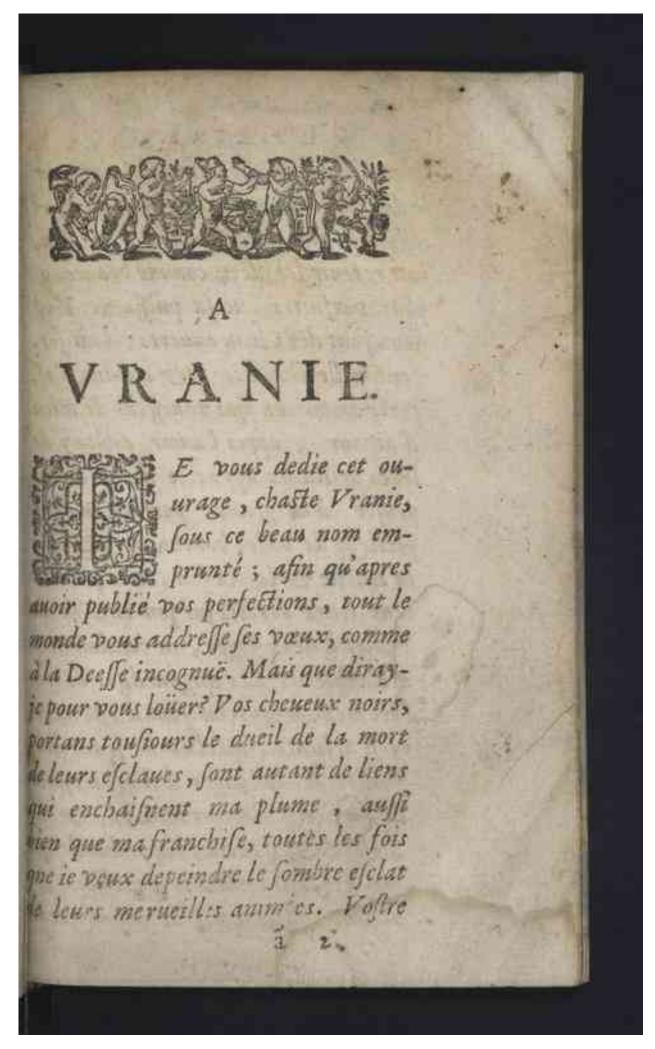
Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Puget de la Serre, Jean (1600-1665) Dédicace de *Pandoste* 1631. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1062">https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1062</a>

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



# EPISTRE.

front où la Jeunesse tient sa Cour pour le deffendre des rides, a tant de Maieste que mon imagination n'en scau. roit retenir les idees; comme beaucoup plus parfaites que sa puissance. Vos yeux font des Cieux ouverts, d'où for. tent mille charmes, & autant d'es. prits amoureux, qui rauissent le mien d'amour, apres l'auoir esblouy de leurs brillants appas. Ie n'oze iamais penser à la grande perfection dels petitesse de vostre bouche; de peur que la Iustice & la Raison, qui prononcent leurs arrests sur son throsne de Perles à deux sieges, ne condamnent ma temerité. Les mignardises de vo. Stre menton fourchu sont d'one nature si delicate, qu'elles ne sçauroient souffrer les louanges d'elles mesmes. D admirer seulement les Lys, & lu Roses de vostre tein, i apprehende que mes regards comme trop profanes, n hastent sa beaute, de mesme que les rayon

# EPISTRE.

rayons du Soleil. Pour vostre sein que ie suis contraint de comparer à deux petites montaignes de nege; parce qu'elles couurent vn cœur de glace, ie n'en ay iamais veu que la moitié au trauers des grilles d'une prison de toile transparente, où il souspiroit à interuale de sa captimité. le vous laisse à penser maintenant, si pour l'auoir veu à demy j'en ay esté charmé tout à fait; en quel degré de rauissement ie serois esteuè le voyant tout entier sans obstacle. Le reste de vostre corps est vne huittiesme merueille, dint on ne parle point; parce qu'elle napoint de nom propre. Vostre bel esprit n'a que ce seul defaut de ne pounoir cognoistre sa perfection. Et toutesfais ceste impuissance le rend si parfaict, qu'on est force de croire que ses merites sont sans nombre, aussi bien que sans limites. Je veux louër encore vos vertus, quoy qu'el-

